



Retrouvez et feuilletez des  
extraits de tous nos livres sur  
[www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)

**Diffusion France**  
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26  
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

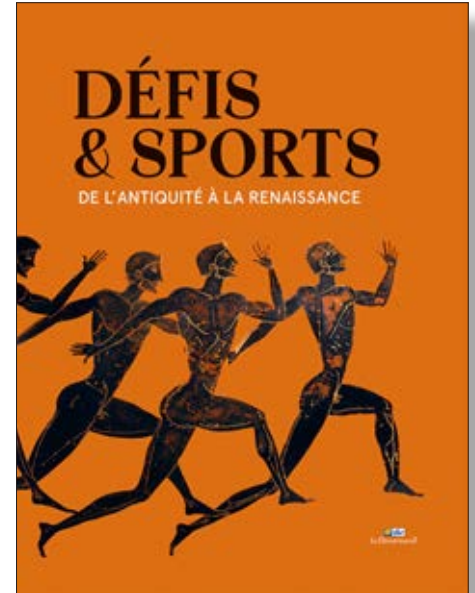
**Diffusion Export**  
Hachette Livre International  
Tél. 01 55 00 11 00

# DÉFIS & SPORTS

## DE L'ANTIQUITÉ À LA RENAISSANCE

SOUS LA DIRECTION DE JEAN-PAUL  
THUILLIER ET SÉBASTIEN NADOT

EXPOSITION PRÉSENTÉE DU 16 DÉCEMBRE 2023  
AU 24 MARS 2024, À L'HÔTEL DÉPARTEMENTAL DES  
EXPOSITIONS DU VAR, DRAGUIGNAN



### Les auteurs :

Sous la direction de

**Jean-Paul Thuillier**,  
professeur émérite à l'École normale  
supérieure (Paris), ancien membre de  
l'École française de Rome,  
et **Sébastien Nadot**,  
historien, professeur agrégé d'éduca-  
tion physique et sportive

Avec la collaboration de  
Guy Ackermann, Sinclair Bell,  
Sylvain Forichon, Anne Jacquemin,  
Yvon Lemoine et Henri Simonneau.



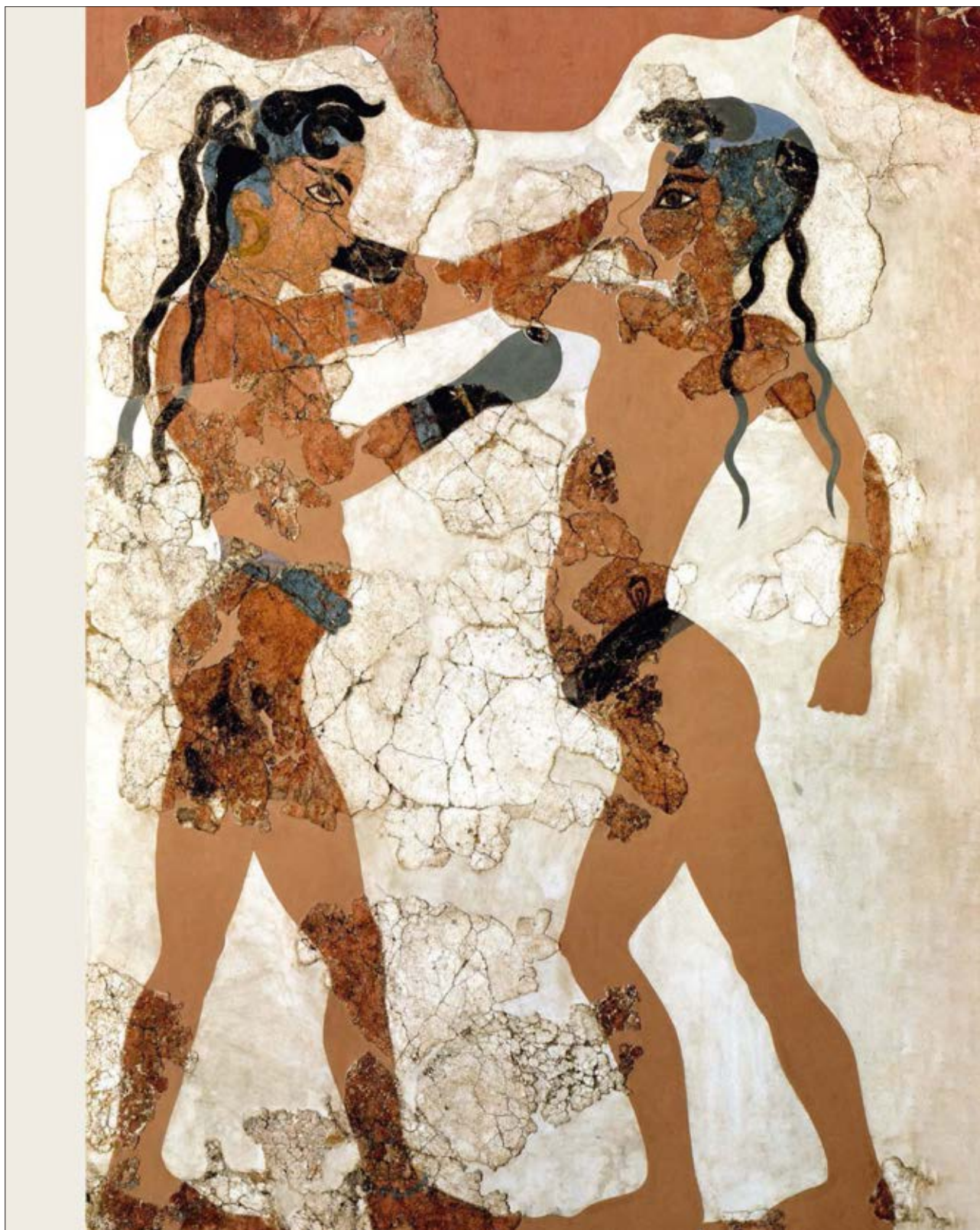
*Défis et Sports, de l'Antiquité à la Renaissance* explore un peu plus de deux millénaires de pratiques et de spectacles sportifs.

En Grèce, les compétitions sportives permettent aux citoyens venus de toutes les régions helléniques de rivaliser entre eux, à l'image des héros et des dieux de la mythologie.

Les jeux sportifs sont, dans la civilisation étrusque, convoqués notamment lors des cérémonies funéraires, tandis qu'à Rome, embrasant les foules, les flamboyants jeux du cirque, courses de chars en tête, sont exécutés par des athlètes devenus professionnels souvent d'origine servile.

Le Moyen Âge offre dans toutes les catégories sociales une diversité des pratiques sportives qui se cristallise autour des tournois et des joutes dès le XI<sup>e</sup> siècle et tout au long de la Renaissance.

Œuvres renommées de l'art grec, étrusque et romain ainsi que chefs-d'œuvre du Moyen Âge et de la Renaissance mettent en lumière la persistance, l'évolution sociale et l'intérêt politique, économique et littéraire du sport.



## SOMMAIRE

### 10

#### INTRODUCTION

Jean-Paul Thuillier  
et Sébastien Nadot

### 31

#### LE SPORT DANS LA GRÈCE ANTIQUE

32  
L'infrastructure sportive  
des cités et des sanctuaires  
grecs antiques  
Guy Ackermann

40  
Olympie et les concours  
panhelléniques  
Anne Jacquemin

46  
Les discoboles:  
histoire d'une pratique  
sportive et de ses images  
antiques  
Yvon Lemoine

53  
La boxe est depuis toujours  
une sport sanglant, Homère,  
*Iliade*, chant XXIII

### 55

#### LES SPORTS DANS LA CIVILISATION ÉTRUSQUE ET DANS LA ROME ANTIQUE

56  
Le sport étrusque,  
entre Grèce et Rome  
Jean-Paul Thuillier

64  
Les *ludi*: entre jeux religieux  
et compétitions sportives  
Sinclair Bell

70  
Les cirques romains,  
leurs spectateurs et...  
leurs supporteurs  
Sylvain Forichon

76  
Les courses de chars:  
une passion romaine,  
Ammien Marcellin, *Histoires*,  
XXVIII

78  
Amours, chars et chevaux:  
les reliefs romains  
de courses au cirque  
Yvon Lemoine

86  
La gladiature  
est-elle un sport?  
Jean-Paul Thuillier

88  
Les femmes et le sport.  
De l'Antiquité à aujourd'hui  
Jean-Paul Thuillier

### 91

#### LES SPORTS AU MOYEN-ÂGE ET À LA RENAISSANCE

92  
Introduction  
Sébastien Nadot

94  
Jeux, entraînement  
et célébration de la guerre  
Sébastien Nadot

100  
Jouter pour l'amour de Dieu  
Sébastien Nadot

106  
Les combats courtois:  
défis et *fin'amor*  
Sébastien Nadot

112  
Sport et diplomatie  
Henri Simonneau

118  
L'efflorescence de pratiques  
sportives  
Henri Simonneau

122  
La trace des champions  
à la joute  
Sébastien Nadot

### 126

#### CONCLUSION

Jean-Paul Thuillier

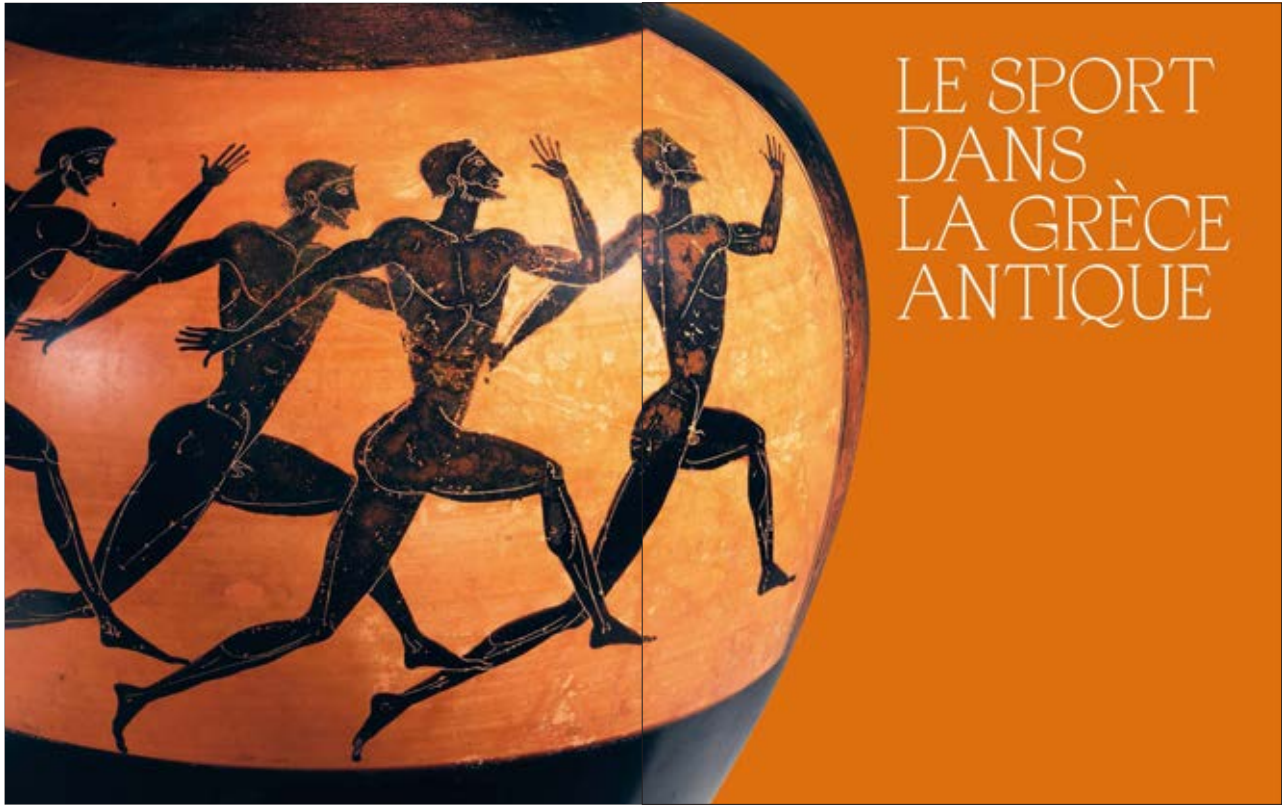
### 130

#### ANNEXES

132  
Liste des œuvres  
exposées

140  
Bibliographie

143  
Crédits photographiques



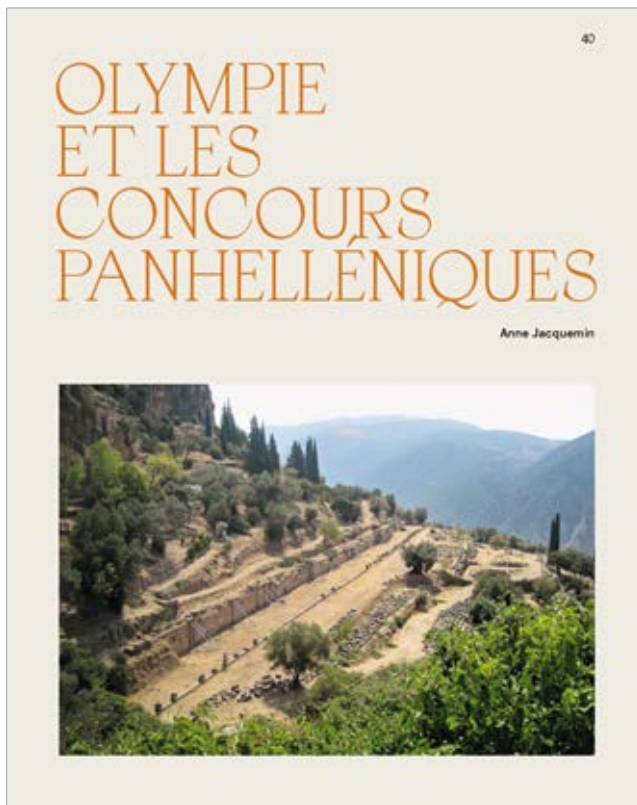
**FIG. 1**  
À gauche, une archère défilant. Au centre, 27 athlètes dans une longue file. À droite, le stade de l'Acropole pour un combat d'innovation des deux sexes et une figure de déesse en chef. On distingue dans le bas le bâtiment qui trait la tribune réservée aux spectateurs et qui se situe au-dessus du stade. À l'arrière-plan, l'édifice de la porte, un temple consacré aux activités de l'école des deux sexes. Sur la gauche de l'image, l'édifice de l'Acropole. (D'après [référence])

**L**es activités sportives ont joué un rôle de tout premier plan dans la vie des cités grecques de l'Antiquité, au point de faire de l'entraînement et des concours des emblèmes de leur culture au regard des autres civilisations du bassin méditerranéen. Quatre types d'installations ont été développés à partir du 7<sup>e</sup> siècle av. n. è. À la fois dans les cités et les grands sanctuaires, pour l'entraînement des athlètes (les palestres et les gymnases) et l'organisation des concours (les stades et les hippodromes).

**LES ESPACES D'ENTRAÎNEMENT : LA PALESTRE ET LE GYMNASÉ**

Les termes de «palestre» et de «gymnase» désignent dans les textes antiques les établissements consacrés à l'origine à la gymnastique, soit aux exercices d'entraînement sportif. Certains chercheurs ont vu dans la palestre un établissement

privé qui accueillait les garçons, et dans le gymnase une institution publique réservée aux éphèbes et aux hommes d'âge mûr, mais ils s'agit aujourd'hui que certains palestres étaient des établissements publics et que les différents classes d'âge se côtoyaient dans les deux types de monuments. Le vocabulaire utilisé par les Anciens a en effet évolué dans le temps et varie selon les régions. On réserve ainsi aujourd'hui le terme de «gymnase» aux complexes architecturaux comprenant à la fois un vaste espace à l'air libre et un bâtiment à l'air intérieur, qui est dénommé «palestre» et qui pouvait aussi exister indépendamment d'un gymnase.



# OLYMPIE ET LES CONCOURS PANHELLENIQUES

Anne Jacquemin



**L**e sport doit beaucoup à la Grèce antique : la gymnastique regroupe l'exercice ou l'agresse qui s'est imposé dès l'époque archaïque comme une caractéristique du monde hellénique, souvent mal-compris par les autres peuples qui y voyaient un manquement à la décence, l'athlétisme s'est à l'origine un jeu de hasard à remporter le prix (lection). C'est évidemment Olympie qui, à la fin du I<sup>er</sup> siècle, s'est imposée, grâce à Pierre de Coubertin, comme le symbole mondial de la compétition sportive, après une première tentative d'Évangélos Zappas à Athènes en 1859. Les Pythies de Delphes, qui avaient une composante musicale, n'ont pas eu le même succès, malgré l'engagement du poète Auguste Barbès qui fit célébrer des concours pythiques en 1927 et 1930 qui ont surtout marqué par la représentation du Prométhée d'Eschyle au théâtre antique. N'oublions pas non plus l'invention d'une légende moderne des Anciens, le marathon, née

FIG. 1  
Ruines d'Olímpia, construction  
d'un temple dédié à Zeus, vers  
du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

de l'imagination du philologue Michel Bréal à partir de l'anecdote de la mort du messager égyptien en annonçant la victoire. Après avoir parcouru quelque 42 km, le comte international olympique créé à la Sorbonne en 1874 décida de reprendre la périodicité antique, mais de changer régulièrement de site. La première célébration des Jeux olympiques eut lieu à Athènes en 1896. Au début des années 1950, face à des décisions de boycott et au coût de plus en plus élevé de ces manifestations, se dessina l'idée d'un retour à plus de simplicité qui se concrétisa par la création à Olympie d'un centre qui servait aux futures célébrations. Cette proposition fut combattue par les archéologues grecs soucieux de protéger le site.

FIG. 2  
Olympie de Delphes, construit au  
IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la colonne de la porte  
d'entrée à l'entrée au IV<sup>e</sup> siècle  
av. J.-C.

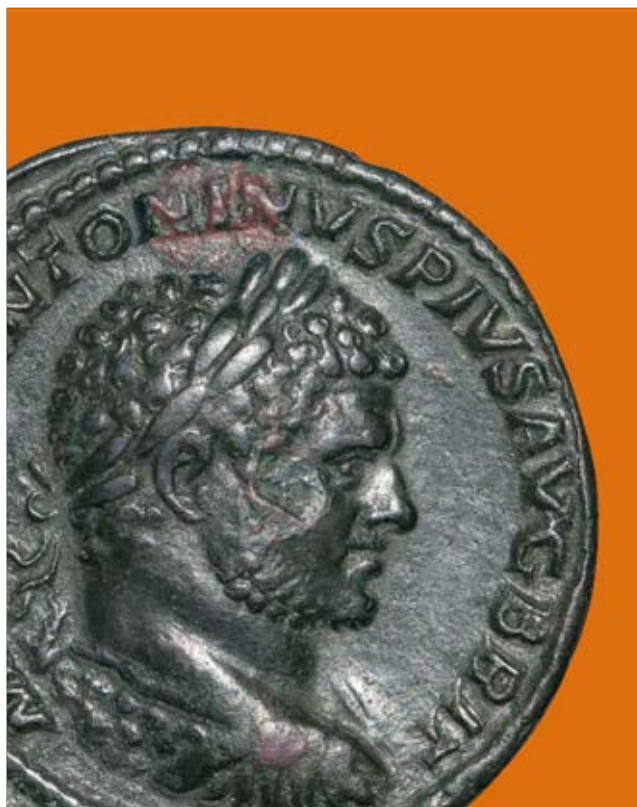
Les mythes liés à Olympie rapportent les créations d'Épaves par des dieux pour des dieux, Héraclès, le Dactyle crétois, ensuite Zeus, fils des Titans dont Héraclès tua ses douze frères, avant leur création par des hommes soucieux d'apporter la comédie dans le Péloponnèse, comme Érosque un disque de bronze d'époque impériale. L'histoire d'Olympie est ainsi



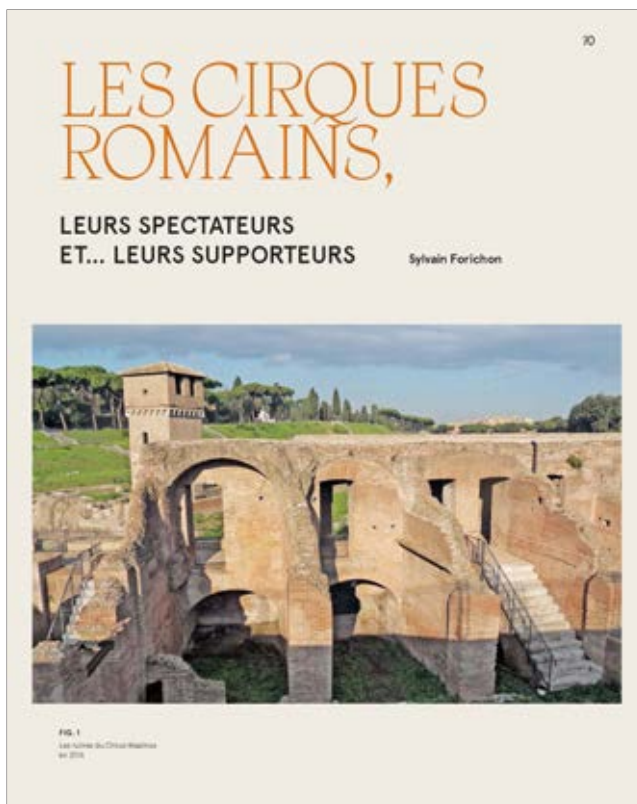
## La boxe est depuis toujours un sport sanglant

« Il [Achille] dépose ensuite les prix du ride pugilat [...] – Atride, et vous aussi, Achéens aux bonnes jambes, finvite à se disputer ces enjeux deux hommes, les meilleurs. Qu'ils se frappent en levant haut le poing. [...] Il lui passe d'abord la ceinture, puis il lui donne les courroies taillées dans le cuir d'un bœuf agreste. Leur ceinture mise, tous deux [Épéios et Euryale] s'avancent au milieu de la lice. Face à face, levant leurs bras vigoureux, ils se jettent l'un sur l'autre et mêlent leurs lourdes mains. Leurs mâchoires craquent horriblement, la sueur ruisselle partout sur leurs membres. Mais le divin Épéios s'élanche et, tandis que l'autre jette autour de lui un regard éperdu, il le frappe à la joue. L'autre ne tient plus bien longtemps; ses membres brillants s'effondrent sous lui. Sous le frisson de Borée, on voit parfois le poisson sursauter sur la grève pleine d'aiguës, où la vague noire vient le recouvrir. De même, sous le coup, sursaute encore Euryale. Mais le magnanime Épéios le prend dans ses bras et le met debout. Ses bons compagnons l'entourent, et, à travers l'assemblée, ils fermement traînent les jambes, crachant un sang épais, la tête tombant de côté. C'est un homme sans connaissance qu'ils emmènent et assoient parmi eux. Puis ils partent, emportant la coupe à deux arses. »

Hésiode, *Théogonie*, v. 622 sq., trad. P. Marin, Paris, Les Belles Lettres, 1994.



# LES SPORTS DANS LA CIVILISATION ÉTRUSQUE ET DANS LA ROME ANTIQUE





# LES SPORTS AU MOYEN ÂGE ET À LA RENAISSANCE

## JEUX, ENTRAÎNEMENT ET CÉLÉBRATION DE LA GUERRE

04

Sébastien Nadot



FIG. 1  
Nadot, *De Exercitiis Romanorum*,  
Manuscrit de la bibliothèque  
Mazarine, folios 104 verso et  
105 recto. Photographie de  
l'auteur, avec l'aimable  
autorisation de M. Nadot,  
2014, p. 104.

Jadis après la présentation des sermons de Bredon, devant de Noël 842 signa l'absence militaire entre Charles le Chauve et Louis le Germanique, contre leur frère aîné, Lothaire I<sup>er</sup>, fils de Charlemagne, départ de grands jeux équestres à Worms, où s'affrontent en combat, à cheval et à la lance, des combattants issus des rangs des deux frères. Néanmoins l'intérêt du spectacle et de la modération qui régnait : « Et sicque et officio à remanere quomodo in a coutume d'habiller habillément en pareille situation ». 842-843, 1<sup>o</sup>.

« Ludus enim hoc ordine saepe causet exercitium frequentat. Conveniebant autem quocumque congruus spectaculo videbatur, et substantia hinc inde conici multitudine, primum pari numero Saxanorum, Massanorum, Austranorum, Brittonum, et utique parte, uti videlicet adversari vel videri, alter in alterum veluti curia redit. »



FIG. 2  
Sarcophage, scènes mythologiques et de combat.  
Musée de la Ville de Paris, inv. n° 1000, 1<sup>o</sup> siècle.  
Musée national du Moyen Âge, 12, 1317.

« Ils se triquaient également lors de jeux, dans le but de faire de l'exercice. Ils se réunissaient dans un lieu quelconque propre à ce spectacle. La multitude se tenait tout autour. D'abord en nombre égal, les Saxons, les Goths, les Austrains et les Britons de l'un et l'autre parti, comme s'ils voulaient se faire mutuellement la guerre, se précipitaient d'une course rapide les uns sur les autres. Les hommes de l'un des deux partis prenant la fuite en se couvrant de leurs boucliers, ils s'égalent de vouloir échapper à la poursuite de leurs compagnons, mais, par un retour subit, ils se mettaient à poursuivre ceux devant qui ils fuyaient tout à l'heure. Jusqu'à ce qu'enfin les deux mis aux fustes le jeu cesse, jetant un grand cri, poussant leurs chevaux et brandissant leur lance, ils se chargent et poursuivent dans leur fureur tantôt les uns, tantôt les autres. C'était un spectacle digne d'être vu. À cause de toute cette grande noblesse, et à cause de la modération qui y régnait... »

Si le terme « tournoi » n'est pas utilisé, en revanche, la description d'une activité qui s'y apparente est très claire, puisqu'il s'agit d'une confrontation de groupes de cavaliers à la lance, sans motif guerrier.

### DU SPORT ANTIQUE AU SPORT MÉDIÉVAL

En même temps que de nouvelles activités sont en train de germer à partir de l'Empire carolingien, des pratiques sportives semblables à celles qui enchantent les foules en Grèce ou à Rome connaissent un ample succès à Constantinople. Dès les premières heures du Moyen Âge, d'intenses activités de

jeux sont données à Constantinople. L'épisode de la sédition Nika, soulèvement populaire à Constantinople qui fait vaciller le trône de l'empereur Justinien en 532, nous est connu à travers plusieurs témoignages de Jean Malais, Procope de Césarée, de Chronique Pascale et de Théophraste le Confesseur. C'est à l'occasion des courses annuelles du mois de janvier à l'Hippodrome que la révolte éclate. Aucun doute sur la variété, le nombre et la régularité des épreuves sportives. Leur description traverse le Livre des cérémonies dont on doit la rédaction à l'empereur Constantin VI (Constantin VII Porphyrogénète. Le Livre des cérémonies, sous la dir. de G. Dagron et B. Flusin, avec la collaboration de M. Sarrasin et al., Paris, Association des Amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance, « Corpus Fontium Historiae Byzantinae », 52, 2000, t. 60).

Les jeux de l'Hippodrome, les courses, les acclamations et les triomphes sont autant de cérémonies sportives profanes, ou religieuses qui scandent les quotidiens de la capitale byzantine du début du Moyen Âge jusqu'au 12<sup>e</sup> siècle. Sur chaque côté de ce théâtre en forme de U, fabriqué à Constantinople à la fin du 1<sup>o</sup> siècle, une série de petites plaquettes d'ivoire représente des scènes variées tirées de la mythologie gréco-romaine (aventures d'Héraclès, enlèvement de Ganymède et Déjanire) et des combats d'amphithéâtre ou de guerre. La couverture présente une scène de bataille avec deux chars et une structure fortifiée. D'un côté, les soldats de l'autre, les chevaliers. Les chars sont tirés par des chevaux et des combattants à l'épée, comme une illustration de révolutions des pratiques guerrières sous-jacente aux activités sportives.

Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr

106

# LES COMBATS COURTOIS: DÉFIS ET FIN'AMOR

Sébastien Nadot



**A** partir du milieu du XI<sup>e</sup> siècle, le roman, nouvelle genre littéraire, met l'amour et la fiction au cœur de chaque récit. Tandis que les chansons de geste racontent les exploits des batailles, toute une littérature chevaleresque riche des exploits de formidables champions, à l'image des héros de Chrétien de Troyes, Érec, Lancelot, Tristan, Perceval ou Gawayn [cat. 42]. Au XII<sup>e</sup> siècle, le tournoi prend un tournant romanesque décisif dans sa forme : il s'individualise. Les grandes confrontations collectives laissent souvent la place à des combats à un contre un : les joutes, tournoi ou joute, s'échangent et doivent être reconnaissables quand il s'agit d'écriture au combat. Jeux de couleur, armures, signes distinctifs, devises, la communication entre joueurs et spectateurs est élaborée.

**SPORT ET IDÉAL CHEVALERESQUE**  
Miraugis de Portleucq est le fils du roi Marc de Cornouailles (et donc théoriquement le cousin de Tristan). L'événement commence ainsi : « Ce sont les tournois, armes et bannières des chevaliers et compagnons de la Table ronde, au temps qu'ils jurent la quête du saint Graal à Camelot, le jour de la

**CAT. 42**  
Amour de la table ronde (Miraugis de Portleucq) de G. de Lorraine, Paris, 1500, 150 cm, 20 x 10 cm, 40 x 20 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, 10000

107



**Pentecôte.** Et par la vertu divine estoient tous à ce jour assemblés. » Après la présentation de plus de 140 chevaliers de la Table ronde de la même manière que Miraugis, le manuscrit présente « la forme et manière qu'il devoit faire les tournois au temps du roy Uterpendragon ». Ce peut noter que le précieux courage appartenait à Marie-Anjou, la reine de France épouse de Louis XI. Miraugis est le titre d'un poème qui met en scène des personnages du cycle arthurien, composé à la fin du XI<sup>e</sup> siècle par Raoul de Houdiers.

Les armures romanesques sont répandues dans les bibliothèques des princes, mais ce sont surtout les armures des familles nobles qui sont l'outil indispensable de la noblesse, permettant aux vassaux et hérauts d'armes, qui organisent, arbitrent et font les comptes rendus, d'identifier les combattants. Soit d'armes et hérauts vérifient également que les armes et protections utilisées respectent les règles édictées pour la joute.

Les combats courtois à pied peuvent se tenir avec plusieurs armes, épée, lance utilisée comme javalot, hache, plus rarement avec une masse d'arme ou une dague. Des règlements précisent les caractéristiques du matériel : armes et armures - autorisés, ainsi que les modalités de l'attachement, le plus souvent par un nombre de coups à porter sur l'adversaire. L'équipement est spécifique au combat courtois à pied [cat. 43]. L'armure et ses protections sont idéales (lancière au niveau de l'épaule et coiffées). Plus ou moins bien protégés, les champions s'ont plus qu'à déployer leur talent.

Bertrand de Guesclin est mis en scène à la joute équestre pour illustrer ses qualités de champion et de guerrier [cat. 44].



**CAT. 43**  
Armure de combat (Bertrand de Guesclin) en armure complète de la Table ronde, Paris, 1500, 150 cm, 20 x 10 cm, 40 x 20 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, 10000

**CAT. 44**  
Armure de combat (Bertrand de Guesclin) en armure complète de la Table ronde, Paris, 1500, 150 cm, 20 x 10 cm, 40 x 20 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, 10000

115

# L'EFFLORAISON DE PRATIQUES SPORTIVES

Henri Simonneau




**S** i la joute et au Moyen Âge le divertissement aristocratique par excellence, les autres pratiques sportives sont nombreuses et font partie intégrante de la vie sociale. Par ailleurs, contrairement à une idée souvent répandue, les femmes ne sont pas exclues de la pratique sportive, bien de plus, même si certaines activités comme le tournoi des armes leur sont interdites.


**CHASSE, ACTIVITÉS ÉQUESTRES ET TRI À L'ARC**  
Le coffret de mariage consacré au Louvre fut réalisé au milieu du XII<sup>e</sup> siècle [cat. 45]. Constitué de parties presque taillées en bois-nerf, il présente des variations sur des thèmes liés à la vie courtoise et à l'amour. Le revers du coffret figure une joute d'enfants. Les deux personnages sont juchés sur des chevaux de bois, avec des rouleurs en guise de lances.

Le jeu et la compétition font partie du quotidien des enfants, particulièrement dans les familles aristocratiques. La face avant du coffret représente un couple seigneurial qui s'adonne à la chasse au faucon. L'homme porte le faucon attaché par des bandes et semble le nourrir, tandis que la femme tient dans sa main un levrier. La fauconnerie est un divertissement courant chez les femmes, le Hameçon de Poissy, un manuel d'économie domestique rédigé par un bourgeois parisien à la fin du XII<sup>e</sup> siècle et adressé à sa fille, contient ainsi un traité de fauconnerie.

Dans le miniature de l'âne du roi Modus et de la reine Rute [cat. 46], l'ouvrage composé dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle et comprenant un livre de chasse, la femme est ici une participante à part entière à la chasse : « Dames et demoiselles chacune peut avoir son épervier », rapporte le texte.



**CAT. 45**  
Coffret de mariage, revers, miniature de l'âne du roi Modus et de la reine Rute, Paris, 1200, 150 cm, 20 x 10 cm, 40 x 20 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, 10000




**CAT. 46**  
Coffret de mariage, revers, miniature de l'âne du roi Modus et de la reine Rute, Paris, 1200, 150 cm, 20 x 10 cm, 40 x 20 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, 10000

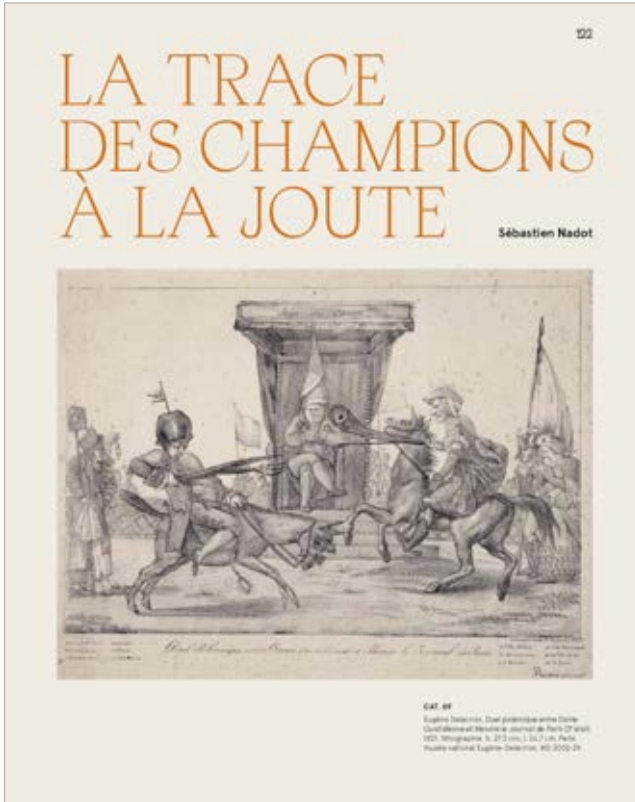
**CAT. 47**  
Armure de combat (Bertrand de Guesclin) en armure complète de la Table ronde, Paris, 1500, 150 cm, 20 x 10 cm, 40 x 20 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, 10000

**CAT. 48**  
Armure de combat (Bertrand de Guesclin) en armure complète de la Table ronde, Paris, 1500, 150 cm, 20 x 10 cm, 40 x 20 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, 10000

Dépendant, outre le tournoi et la chasse, qui sont des activités aristocratiques, le manège des armes donne lieu à de nombreuses compétitions. Les faits partie de ces armes qui, malgré un désamour dans la société chevaleresque, conservent une vitalité très forte dans certaines régions et catégories sociales. Les fêtes britanniques sont sans aucun doute le plus qui a le plus influencé l'usage du tir à l'arc, ce dont la cheville française a pu bénéficier, notamment lors de la bataille de Crécy en









# DÉFIS & SPORTS

DE L'ANTIQUITÉ À LA RENAISSANCE



  
LE DÉPARTEMENT

**in fine**  
ÉDITIONS D'ART

**Pour toute demande de renseignements ou de service presse :**

Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
[mabaranes@infine-editions.fr](mailto:mabaranes@infine-editions.fr)  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
[presse@infine-editions.fr](mailto:presse@infine-editions.fr)  
[www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)